

Marc 4, 35 - 41

Qui n'a jamais eu peur ? À des degrés divers, nous pouvons tous traverser des périodes de la vie difficiles : maladie, deuil, sans parler de la crise sanitaire qui pèse toujours plus, et qui génère l'inquiétude et la peur.

On le sait, la peur peut engendrer des réactions irraisonnées ; elle peut aussi paralyser ; en tout cas, **elle questionne la foi**. Les disciples de Jésus en fournissent un exemple saisissant. Alors nous voici embarqués ce matin sur un petit bateau, en compagnie des douze... et de leur maître.

Est-ce que les disciples ont de la foi ? D'emblée, ce qui s'impose c'est **la peur**. Une peur bien compréhensible, causée par le danger des vagues, qui se jetaient dans le bateau, et qui commençaient à le remplir...

En outre, c'est une peur exacerbée par le sentiment d'être abandonnés : l'appel qu'ils adressent à Jésus en le réveillant laisse entrevoir un peu d'agacement : *nous sommes perdus et tu ne t'en soucies pas ?*

Et l'évangéliste, dans sa manière de décrire la situation, insiste sur cette impatience : au moment où tout va mal, Jésus se trouve à la poupe, l'endroit le moins exposé aux vagues et aux secousses. Il dort, comme Jonas. Et, détail inattendu, il dort sur un coussin.

Alors, comment les disciples peuvent-ils entendre cette parole qu'il leur adresse, et qui (version NBS) semble traduire une attitude désinvolte : *pourquoi êtes-vous peureux ?* Avec dans la foulée la question qui tue : *n'avez-vous pas encore de foi ?...*

Les douze n'ont-ils pas de foi ? Ils sont embarqués avec Jésus, et pas seulement sur ce bateau ! Depuis déjà quelque temps ils le suivent, ils écoutent son enseignement, ils boivent ses paroles ; ils l'ont reconnu comme leur maître. Et puis, c'est bien à Lui qu'ils adressent leur prière pour être secourus.

De la foi, ils en ont sans aucun doute, mais il semble évident